Intégrer les modes de connaissances autochtones dans les programmes

Rédigé par Angie Cote and Richelle Ready

Juin 2021

© PREVNet 2021

Intégrer les modes de connaissances autochtones

Les thèmes suivants sont offerts à titre de suggestions de points de départ pour commencer à intégrer les modes de connaissances autochtones dans les programmes. Ce sont des invitations **à apprendre, à écouter et à se connecter davantage, à créer des opportunités** et à commencer **à intégrer** les modes de connaissances autochtones dans le travail que vous faites : où que vous le fassiez. Ces suggestions sont également des principes d'ancrage, des invitations à réfléchir, à poser des questions, à écouter et à se connecter à nouveau, et à créer d'autres occasions d'incarner les modes de connaissances autochtones dans le cadre du travail que vous réalisez. Aucune suggestion n'est plus importante qu'une autre et aucun concept ne peut exister indépendamment des autres. Chaque concept est proposé en relation avec les autres et sans plus ou moins d'autorité, car « le cercle relie les esprits de tous les êtres et de toutes les choses en un grand tout sacré. Lorsque la connexion avec une partie quelconque du tout est perdue ou interrompue, le sens du sacré est perdu » (Chansonneuve, 2005, p. 24).

Neuf **thèmes** ont été identifiés comme points de départ de ce voyage d'intégration des modes de connaissances autochtones dans les programmes d'enseignement et de formation. Ces neuf thèmes sont les suivants : **L'holisme, l'intergénérationnel, le lieu, le respect, le relationnel, la narration, l'expérientiel, la réciprocité et le sacré.** Chaque thème existe en relation avec les autres thèmes, l'esprit étant au centre de tout. En vous déplaçant vers l'intérieur du cercle, considérez la relation du thème avec les autres thèmes du même cercle, ainsi que la relation entre le thème et le thème du cercle suivant. Par exemple, si vous envisagez l'intégration du thème intergénérationnel comme thème dans votre programme, considérez comment il interagit directement avec le thème du lieu, du respect et de l'holisme, puis comment il interagit directement avec le thème de la narration, puis comment il interagit et est en relation avec l'esprit par l'honoration du sacré.

Ces thèmes ont été identifiés lors de conversations avec **des aînés, gardiens du savoir, détenteurs du savoir et aidants culturels**, ainsi qu'en écoutant les travaux d'autres universitaires autochtones et en lisant des ouvrages **d'auteurs autochtones**. Ces thèmes ne sont pas censés être des thèmes exclusifs des modes de connaissances autochtones et, au contraire, chacun des neuf thèmes est un point de départ : il s'agit de principes qui serviront de point d'ancrage à votre travail et de points sur lesquels vous reviendrez au fur et à mesure que vous progresserez dans les processus de création, d'offre et d'évaluation de programmes. Un thème n'est pas plus important qu'un autre, un thème ne peut exister indépendamment des autres, et tous les thèmes existent en relation les uns avec les autres.

© PREVNet 2021

Modes de connaissances autochtones – Thèmes

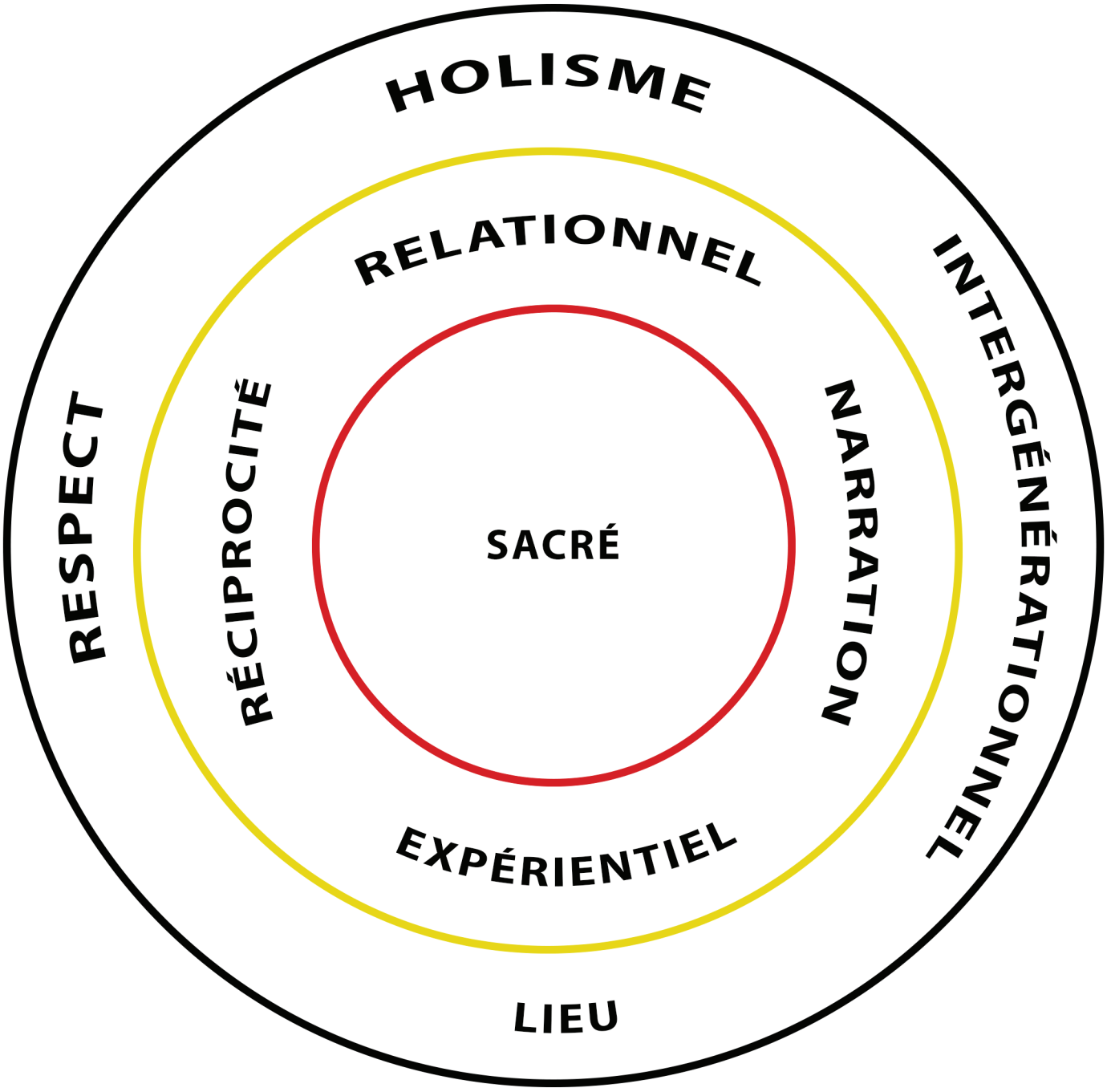


Figure 1 : Modes de connaissances autochtones - Thèmes. Créé par Cote et Ready, 2021.

© PREVNet 2021

Modes de connaissances autochtones – Thèmes

Comme point de départ de chaque thème, est proposé une définition possible pour l'interpréter dans le cadre du travail que vous faites, et vous aider à comprendre comment le thème est compris dans les modes de connaissances et la pédagogie autochtone. Commencez par prendre le temps de vous **renseigner sur le thème, de le comprendre** et de comprendre comment il est lié à l'expérience et à la vie autochtone. Après la définition et la compréhension du thème, un certain nombre de questions sont proposées pour que vous puissiez réfléchir à la manière dont le thème peut ou non être intégré dans le travail que vous faites dans le cadre du développement de votre programme. Ces questions sont des **occasions de réflexion**. En outre, ce sont des questions que vous pouvez utiliser pour **passer à l'action**, pour prendre des mesures en vue d'intégrer des modes de connaissances autochtones dans votre programme. Si vous vous engagez dans le travail d'intégration des modes de connaissances autochtones dans votre programme, sachez **qu'un thème pris isolément n'est pas suffisant**, et pensez à la manière dont vous pouvez continuer à être en relation avec les **neuf thèmes** dans votre travail.

Le lieu

Il n'y a pas une seule façon de connaître, d'être et de comprendre, et s'il peut y avoir des similitudes entre les communautés autochtones et leurs enseignements, on ne peut pas affirmer que ces similitudes les rendent identiques. Il existe une grande diversité et des distinctions significatives entre les communautés autochtones, leurs enseignements, leurs traditions, leurs protocoles et leurs modes de vie. Le programme et le travail que vous réalisez sont liés à la terre sur laquelle vous vous trouvez et les connaissances se situent dans le cadre d'une relation au lieu, à l'expérience et aux peuples autochtones de la terre, et cette relation doit être reconnue.

Questions à se poser :

1. Ai-je fait des recherches et me suis-je renseigné sur la **terre sur laquelle je vis et travaille**? Comment puis-je en **apprendre davantage** sur les terres sur lesquelles je vis et travaille? Par exemple, me suis-je renseigné sur les peuples du territoire sur laquelle je me trouve? Me suis-je renseigné sur leurs traditions et leurs protocoles? Me suis-je renseigné sur leurs enseignements et les ai-je écoutés? Ai-je fait des recherches pour savoir s'il existe des traités pour cette terre?
2. Comment vais-je entrer en contact de **façon significative et non exploitante** avec les gardiens du savoir, les aînés, les détenteurs du savoir, les aidants culturels ou les travailleurs culturels qui vivent sur le territoire sur lequel et avec lequel je travaille? Par exemple, ai-je fait des recherches sur les protocoles et établi des relations de manière à respecter ceux-ci? Ai-je fourni une compensation appropriée pour le temps et l'énergie que m'ont offert les aînés, les détenteurs du savoir, les aidants culturels et les travailleurs culturels?

© PREVNet 2021

3. Que signifie **travailler** dans la communauté à laquelle je propose des programmes? Que signifie **faire partie** de la communauté à laquelle j'offre des programmes? Par exemple, ai-je fait des recherches sur les autres programmes qui existent et qui ont précédé le mien? Ai-je écouté les retours sur les raisons pour lesquelles d'autres programmes ont ou n'ont pas fonctionné dans cette communauté?
4. Ai-je développé des **relations significatives** avec les personnes qui vivent sur les terres sur lesquelles je travaille et vis? Comment puis-je m'assurer que ces relations sont bénéfiques pour tous?
5. Comment est-ce que je **relie** le programme au **lieu spécifique** sur lequel le travail a lieu? Ai-je inclus des activités et des opportunités pour que les connaissances soient situées en relation avec le territoire, les expériences du territoire, et la population locale?
6. Me suis-je assuré de ne pas avoir **fait de suppositions** sur les expériences culturelles des participants au programme?
7. Me suis-je assuré que l'information contenue dans le programme **évite le Panamérindianisme** en m'assurant qu'il n'y a pas d'affirmation à l'effet que tous les peuples autochtones partagent les mêmes valeurs, les mêmes enseignements, les mêmes protocoles, les mêmes modes de vie?

Le respect

Le respect est l'un des sept enseignements sacrés de la White Buffalo Calf Woman partagés par les peuples Ojibwés des prairies. Le respect est également une éthique et une compréhension d'un mode de vie. Par respect, on entend le sentiment et la démonstration de respect et d'estime pour quelqu'un ou quelque chose, tout en traitant quelqu'un ou quelque chose avec déférence et courtoisie et en tenant compte de son bien-être (Lane, Bopp, Bopp et Brown, 2003). Ainsi, le respect signifie que même si nous ne comprenons pas ou ne partageons pas les pratiques ou les croyances des autres, nous ne les dénigrons pas et nous écoutons et apprenons de ceux qui nous entourent.

Questions à se poser :

1. Ai-je **recherché, appris et écouté** les **protocoles et traditions** de la terre sur laquelle je me trouve et les protocoles et traditions des peuples avec lesquels je travaille? Ai-je ensuite intégré cette recherche, cet apprentissage, cette connaissance dans le travail que je fais pour m'impliquer dans les protocoles et les traditions des terres et des peuples avec lesquels je travaille?
2. La manière dont j'**interagis** avec les peuples autochtones est-elle représentative des **modes** de vie **traditionnels**, des protocoles et de l'appréciation de leurs contributions? Par exemple, si je travaille sur un territoire du Traité n° 1, ai-je offert du tabac ou un cadeau avant de faire une demande à un gardien du savoir, un aîné, un détenteur du savoir, un aidant culturel ou un travailler culturel?

© PREVNet 2021

3. Comment **est-ce que je traite ceux qui m'entourent**? Est-ce que je traite les autres comme j'aimerais être traité? Par exemple, est-ce que **j'écoute les commentaires** que me font les gardiens du savoir, les aînés, les détenteurs du savoir, les aidants culturels, les travailleurs culturels, les membres de la communauté et les participants quant à leurs expériences avec moi? Ai-je **modifié mon comportement** après avoir reçu ces commentaires?
4. Le **langage choisi** pour la conversation et le programme **démontre-t-il une appréciation** des traditions, des protocoles et des enseignements partagés avec moi? Par exemple, est-ce que je discute du langage utilisé dans le cadre du programme avec d'autres personnes afin de m'assurer que le sens est celui voulu?
5. La manière dont je fais preuve de **bonté et de compassion** envers les autres s'étend-elle à **toutes les créatures**? Quelqu'un ou quelque chose est-il **exclu** de ma compassion, de ma bonté et de mes pratiques du respect?
6. Ai-je **fait preuve d'humilité** en reconnaissant mes **lacunes de connaissances** et de compréhension, puis en demandant des conseils et de l'aide d'une manière qui estime les enseignements partagés avec moi, ainsi que le temps et l'énergie des enseignants?
7. Lorsque je fais une erreur ou une faute, y a-t-il une **occasion d'apprentissage**, et comment est-ce que je réagis dans mon corps, mon esprit, mes émotions et mon âme? Comment est-ce que je réagis envers ceux qui m'ont offert un apprentissage et un enseignement? Par exemple, est-ce que je réagis avec curiosité et ouverture d'esprit lorsque j'apprends quelque chose de nouveau ou que l'on me donne des informations différentes des enseignements qui me sont familiers?

L'holisme

L'intégralité de tous les aspects de l'être doit être englobée, comprise, traitée, incluse et protégée. Tout comme le bien-être d'un individu inclut le domaine physique, le domaine mental/cognitif/intellectuel, le domaine émotionnel et le domaine spirituel, l'holisme inclut **l'ensemble des êtres** et leur bien-être, car tout dans notre monde est **lié et interconnecté** et ne peut être séparé. Les soins sont **liés à tous** et s'étendent à tous. De cette façon, considérez l'impact du programme sur les participants et la communauté qui les entoure, car les participants n'existent pas en vase clos et l'information du programme ne s'arrête pas à l'implication du participant. Dans ce cadre, la prise en considération du participant et de la communauté s'étend au bien-être physique, mental/cognitif/intellectuel, émotionnel et spirituel.

© PREVNet 2021

Questions à se poser :

1. Dans le programme, ai-je considéré les **expériences de vie** des participant au programme? Qu'est-ce qui influence le bien-être et la participation des participants? Par exemple, ai-je pris en compte les réalités (racisme systémique, oppression systématique, classisme, capacitisme, expériences accrues de violence, traumatismes intergénérationnels) des participants qui existent en dehors du programme?
2. Ai-je reconnu et répondu aux **besoins physiques** des participants au programme dans le cadre de ce qui est offert? Par exemple, est-ce que je m'assure qu'ils sont nourris, hydratés, qu'ils se sentent en sécurité, qu'ils ont un moyen de transport, une garderie, un accès à la technologie, etc. Comment ai-je reconnu et satisfait aux besoins physiques de la communauté liée aux participants?
3. Ai-je reconnu et répondu aux **besoins mentaux/cognitifs/intellectuels** des participants au programme dans le cadre de ce qui est offert? Par exemple, est-ce que je m'assure que les participants ont un espace pour partager leurs sentiments, qu'ils se sentent en sécurité pour discuter des différents sujets, qu'ils ont la possibilité de poser des questions sans s'identifier, etc. Comment ai-je veillé à ce que les besoins mentaux/cognitifs/intellectuels de la communauté liée aux participants soient satisfaits?
4. Ai-je reconnu et répondu aux **besoins émotionnels** des participants au programme dans le cadre de ce qui est offert? Par exemple, est-ce que des **soutiens externes** comme des informations sur les lignes d'écoute téléphonique, les numéros de téléphone de personnes de confiance et des informations adéquates sur les sujets abordés dans le cadre du programme sont mises à la disposition des participants et communiquées aux tuteurs des participants pour qu'ils puissent en discuter en dehors du programme? Les **soutiens internes** sont-ils disponibles et inclus dans le programme? Cela peut inclure du temps pour que les participants puissent partager et débreffer entre eux, du temps pour que les facilitateurs puissent faire le point avec les participants, et du temps pour que les participants puissent partager avec les aînés, les détenteurs du savoir ou les aidants culturels. Dans le cadre du programme, **l'accès aux soutiens** est-il normalisé, les avertissements sont-ils communiqués et les coordonnées des aînés, des détenteurs du savoir ou des aidants culturels sont-elles fournies? Comment ai-je veillé à ce que les besoins émotionnels de la communauté liée aux participants soient satisfaits?
5. Ai-je reconnu et répondu aux **besoins spirituels** des participants au programme dans le cadre de ce qui est offert? Par exemple, des **remèdes** ont-ils été fournis aux participants? Les **cérémonies et les enseignements** sont-ils partagés tout au long de l'activité? Les occasions supplémentaires de cérémonies sont-elles partagées et mises à disposition? Les **protocoles d'accès aux cérémonies** sont-ils partagés? Les aînés, détenteurs du savoir ou aidants culturels sont-ils disponibles pour parler individuellement aux participants? Comment ai-je fait pour m'assurer que les besoins spirituels de la communauté en lien avec les participants soient satisfaits?

© PREVNet 2021

6. Comment ai-je créé un espace au sein du programme pour que les participants puissent faire preuve d'**autodétermination** en prenant leurs propres décisions sur ce dont ils ont besoin à un moment donné? Par exemple, les participants sont-ils libres de choisir s'ils souhaitent participer avec leur caméra allumée ou éteinte? Les participants sont-ils libres de faire une pause dans le programme pour prendre soin d'eux (par exemple, aller aux toilettes, prendre l'air, fumer, se purifier…)?
7. Dans le cadre de l'évaluation du programme, ai-je inclus des **occasions d'évaluer le développement, la croissance, les connaissance**s, etc... qui **englobent tous les domaines du bien-être** : physique, mental/cognitif/intellectuel, émotionnel et spirituel? Les participants ont-ils l'occasion de réfléchir à leur propre développement, croissance, expansion de connaissances, etc. dans les quatre domaines de l'être?

L'intergénérationnel

Il y a de la valeur et de l'importance dans le **rassemblement des connaissances à travers les générations**, avec les aînés, les gardiens du savoir, les détenteurs du savoir et les aidants culturels ayant pour rôle de **partager leurs connaissances et expériences** avec les générations suivantes. Il est important de connaître, de reconnaître et de valoriser l'histoire des peuples autochtones, ainsi que de reconnaître que la colonisation, dans ses processus et ses effets continus, a eu des répercussions sur toutes les facettes de la vie des peuples autochtones à divers niveaux : national, communautaire, familial et individuel (Hart, 2002). Les peuples autochtones ont une existence contemporaine, et le passé renferme des enseignements qui peuvent être offerts par les anciens pour modifier les visions de l'avenir et les réalités actuelles.

Questions à se poser :

1. Comment ai-je valorisé et **centré les connaissances et les enseignements** des aînés, des gardiens du savoir, des détenteurs du savoir et des aidants culturels dans le programme? Par exemple, lorsque j'inclus les savoirs et les enseignements des aînés, des gardiens du savoir, des détenteurs du savoir et des aidants culturels, je les **dédommage pour leur temps et leur énergie**, et je le fais d'une manière qui est **en accord** avec les traditions de la terre sur laquelle nous travaillons.
2. Ai-je prévu un espace et un temps pour que les relations soient favorisées entre les aînés, les détenteurs du savoir, les aidants culturels et les participants afin que les enseignements soient partagés et que les relations puissent être créées? Par exemple, lorsqu'un aîné fait un partage, est-ce que je suis flexible sur la durée du programme et ses activités pour m'assurer qu'ils ont l'espace nécessaire pour partager tout ce qu'il se sent appelé à partager?

© PREVNet 2021

3. Dans le cadre du programme, ai-je **estimé et centré le partage des langues** par les aînés, les gardiens du savoir, les détenteurs du savoir et les aidants culturels? Ai-je veillé à ce que le partage des langues soit en **relation avec la terre et les peuples** sur lesquels je travaille et vis? Comment ai-je intégré le partage des langues dans le programme? Par exemple, les langues traditionnelles sont-elles utilisées dans les documents oraux et écrits du programme?
4. Ai-je fait des recherches sur **l'histoire des terres** sur lesquelles je travaille et des peuples avec lesquels je travaille? Comment puis-je **reconnaître, honorer et estimer** ces histoires ainsi que leurs **impacts** actuels?
5. Ai-je fait des recherches sur les **réalités actuelles** de la terre sur laquelle je travaille et des peuples avec lesquels je travaille? Comment puis-je reconnaître les réalités actuelles de la terre et des peuples avec lesquels je travaille?
6. Comment ai-je créé des opportunités pour que les **connexions sociales et le soutien** offerts par les relations avec les aînés, les gardiens du savoir, les détenteurs du savoir et les aidants culturels soient étendus aux participants et à la communauté dont ils font partie? Par exemple, ai-je reçu la permission de partager les coordonnées des aînés, gardiens du savoir, détenteurs du savoir et aidants culturels avec les participants afin qu'ils puissent les contacter? Ai-je fourni aux participants des informations sur les cérémonies et les enseignements qui existent en dehors du programme?
7. Ai-je incorporé les **enseignements et les connaissances autochtones contemporaines** et honoré les terres et les peuples **d'où proviennent** ces enseignements et la façon dont ils sont **vécus et partagés aujourd'hui?**

L'expérientiel

Il y existe de **nombreuses façons de découvrir** le monde et il est valorisé que l'apprentissage soit **immersif** et en **lien avec la terre et le lieu**. L'apprentissage se fait par l'observation, l'action, la réflexion et la poursuite de l'action (Antoine, Mason, Mason, Palahicky, Rodriguez de France, 2018). Les expériences directes et le partage de ces expériences et apprentissages avec d'autres ont de la valeur.

Questions à se poser :

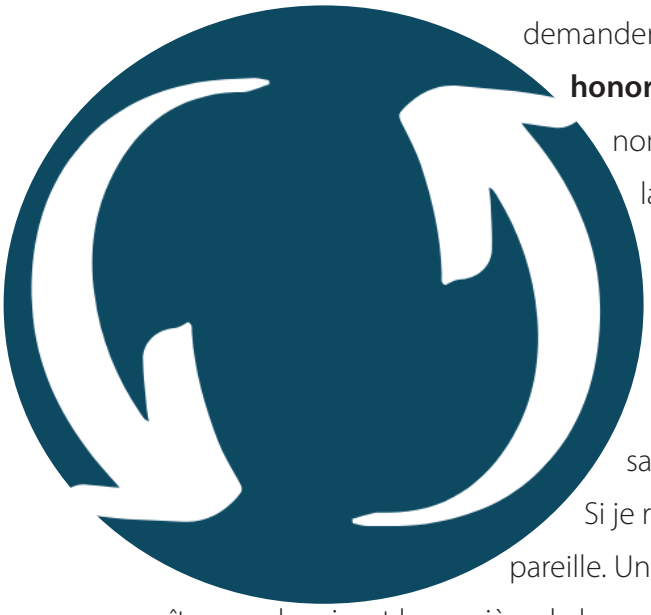
1. Dans le programme, est-ce que je **relie** l'apprentissage, le contenu, les activités à **la terre et au lieu** sur lesquels je travaille et vis? Y a-t-il des occasions pour les participants de se connecter directement avec la terre et d'apprendre directement de celle-ci? Par exemple, est-il possible d'organiser une cueillette de remèdes pour que les participants apprennent à connaître les médecines de la terre?

© PREVNet 2021

2. Comment est-ce que j'**estime et centre les expériences personnelles** des participants comme étant une **forme précieuse de connaissance**? Par exemple, est-ce que je prévois du temps et un espace pour que les participants puissent échanger sur divers sujets dans le cadre du programme?
3. Est-ce que je **crée un espace** dans le programme pour que les participants puissent partager **leurs expériences et apprendre des expériences des autres**? Comment puis-je m'assurer que les participants ressentent que le partage de leurs expériences est estimé? Par exemple, les cercles de discussion ou les cercles de partage sont-ils mis en œuvre de la bonne façon, avec les conseils des aînés, des gardiens du savoir, des détenteurs du savoir ou des aidants culturels?
4. Comment puis-je **lier** le programme à l'apprentissage et au développement dans le domaine **physique, mental/cognitif/intellectuel, émotionnel et spirituel** des participants?
5. Quelle est ma **réponse** dans des situations où l'opportunité d'écouter et d'apprendre se présente à moi dans mon corps, mon esprit, mes émotions et mon âme? Est-ce que j'estime la connaissance qui est partagée avec moi alors que j'écoute?
6. Ai-je **réfléchi à ma propre vie** et à mes propres expériences et à leur impact sur le travail que je fais dans le cadre du programme? Suis-je disposé à partager mes propres expériences de vie pour soutenir l'apprentissage des participants dans le cadre du programme? Par exemple, j'ai pris le temps d'apprendre à connaître mes propres biais et j'attire l'attention sur les cas où ces biais se manifestent.
7. Ai-je créé des occasions pour les participants de **s'intéresser** à l'information contenue dans le programme grâce à des **méthodes d'apprentissage auditives, visuelles, physiques et tactiles**? Par exemple, des vidéos sont-elles partagées? Est-ce que j'inclus des épisodes de balados? Est-ce que je cherche à obtenir des conseils sur la façon d'offrir une promenade de médecine avant d'en proposer une?

La réciprocité

Dans les relations, dans tout travail et dans toute existence, il y a du **respect et du donnant-donnant entre les entités** (Hart, 2002). Dans les protocoles, avant de pouvoir recevoir, avant de prendre, avant même de demander à prendre, vous devez **donner et continuer à donner** pour **honorer ce que vous recevez**. Cette relation s'étend à donner non seulement aux personnes avec qui vous interagissez, mais aussi à la terre, au physique, au mental/cognitif/intellectuel, à l'émotionnel et au spirituel. Robin Wall Kimmer affirme que « chaque personne, qu'elle soit humaine ou non, est liée à toute autre dans une **relation réciproque**. De même que tous les êtres ont un devoir envers moi, j'ai un devoir envers eux. Si un animal donne sa vie pour me nourrir, je suis à mon tour tenu de soutenir sa vie. Si je reçois de l'eau pure d'un cours d'eau, je suis tenu de rendre la pareille. Une partie intégrante de l'éducation d'un être humain consiste à connaître ces devoirs et la manière de les accomplir ». (comme cité dans Justice, 2018, p. 87).



© PREVNet 2021

Questions à se poser :

1. Comment est-ce que je **m'occupe** des participants qui s'impliquent dans le programme? Comment est-ce que je **redonne** à la communauté au sein de laquelle sont impliqués les participants au programme? Par exemple, le programme offre-t-il aux participants des crédits scolaires, des crédits de bénévolat? Les participants reçoivent-ils une compensation financière pour leur participation?
2. Ai-je **offert des cadeaux, suivi les protocoles et honoré ceux** qui ont partagé des connaissances et des informations avec moi? Ai-je effectué des recherches pour m'assurer que les cadeaux offerts et les protocoles suivis sont en rapport avec la terre et les peuples avec lesquels je travaille? Par exemple, sur le territoire du Traité 1, le tabac a-t-il été étendu pour créer une relation entre moi et un aîné?
3. Dans le cadre du programme, me suis-je impliqué dans des pratiques de partage qui **s'étendent à tous les besoins** des participants, y compris leurs besoins physiques, mentaux/cognitifs/intellectuels, émotionnels et spirituels? Me suis-je impliqué dans des pratiques de partage avec la communauté dans laquelle les participants vivent? Par exemple, si j'offre les repas aux participants, est-ce que je les offre seulement aux participants ou également à tous les membres de leur foyer?
4. Lorsque je demande aux participants de **penser** à leurs expériences et de les **partage**r, suis-je également **disposé et capable** de réfléchir à **mes propres expériences** et de les partager?
5. Comment ai-je observé les participants **redonner au suivant** et prendre soin les uns des autres et de leur communauté? Comment puis-je aider les participants à prendre soin les uns des autres et de leur communauté?
6. Ai-je envisagé la **durabilité** du programme? Est-ce que la communauté au sein de laquelle je travaille voudra poursuivre ce travail? En sera-t-elle capable?
7. En quoi le programme apporte-t-il une **valeur ajoutée** à la vie des participants et de la communauté au sein de laquelle ils vivent? Ce que j'offre à travers le programme est-il déjà présent et disponible au sein de cette communauté?

© PREVNet 2021

Le relationnel

Nous sommes **tous liés les uns aux autres**, à **l'environnement naturel** au sein duquel nous vivons, et au **monde spirituel** qui nous entoure (Antoine, Mason, Mason, Palahicky, Rodriguez de France, 2018).

Ces relations existent avec la terre, la communauté humaine, le soi, le monde autre qu'humain, nos ancêtres, nos descendants, nos histoires, notre futur et tous ceux qui existent sur ces terres (Justice, 2018). Pour nous impliquer dans des relations avec les autres, nous devons d'abord être en **relation avec nous-mêmes** et avec tous les aspects de nous-mêmes. Nous devons continuer de prendre du temps pour entretenir ces relations en nous-mêmes. Il est essentiel de savoir d'où et de qui l'on vient pour savoir où l'on va.

Questions à se poser :

1. Dans le cadre du programme, est-ce que je sais **comment et quand** les peuples autochtones ont été **inclus**? Comment ai-je veillé à ce que les peuples autochtones de la terre où je vis et travaille soient inclus dans tous les aspects du programme? Par exemple, avant la création du programme, est-ce qu'il y a eu une consultation avec les membres de la communauté sur la nécessité d'un tel programme? Ai-je collaboré avec des programmes et des organismes déjà existants travaillant avec les autochtones du territoire sur lequel je me trouve?
2. Comment puis-je m'assurer que je m'implique avec les participants au programme de manière **active et significative**? Comment puis-je étendre cet engagement à la communauté dont font partie les participants? Par exemple, avez-vous créé un comité consultatif composé de membres de la communauté afin que leurs voix et leurs préoccupations puissent être entendues?
3. Me suis-je engagé dans des interactions qui **honorent l'autodétermination** des autres, en n'interférant pas et en ne jugeant pas les choix, les comportements et la conduite des autres? Par exemple, avez-vous reçu des commentaires sur des besoins auxquels votre programme répond ou ne répond pas et que vous avez ignorés au lieu d'y répondre?
4. Lorsque je partage des expériences, est-ce que je m'assure que je parle de mes **propres expériences?** Si je partage les expériences d'autres personnes, ai-je la **permission** de partager ces expériences ou ai-je supposé que l'information qui a été partagée avec moi peut être partagée à nouveau dans un contexte différent? Comment puis-je m'assurer que je partage mon expérience d'une bonne manière?

© PREVNet 2021

5. Mes interactions et mes relations avec les participants **démontrent-elles que je comprends** que les autres ont des identités, des désirs, des amours, des peurs, des sentiments, des expériences, des comportements, des compréhensions, des croyances, des curiosités, des connexions, des relations, etc.? Est-ce que mes interactions et mes relations avec la communauté incarnent ces compréhensions?
6. Comment me **suis-je situé** dans le cadre du travail que je fais? Quelle est ma relation avec la terre, avec les peuples et la communauté avec lesquels je travaille, avec les participants? Par exemple, ai-je considéré et identifié ma situation sociale et son impact sur les relations dans lesquelles je m'engage?
7. Ai-je pris le temps de **réfléchir** aux relations que j'entretiens et à celle que j'entretiens avec moi-même? Comment suis-je dans mes relations?

La narration

Le savoir détenu par les aînés, gardiens du savoir, détenteurs du savoir et aidants culturels est un savoir connu et partagé depuis des générations, transmis par le biais de **la narration**. Grâce au partage des histoires, les connaissances détenues par les aînés, gardiens du savoir, détenteurs du savoir et aidants culturels sont transmises dans le cadre de la **tradition orale** avec l'intégration des **langues autochtones**. La narration est considérée comme l'un des moyens les plus importants pour les peuples autochtones de partager leurs expériences et de perpétuer les traditions de génération en génération (Battiste, 2013).

Questions à se poser :

1. Dans le cadre du programme, comment ai-je créé un espace pour le partage des histoires par **toutes les relations**, y compris les aînés, gardiens du savoir, détenteurs du savoir et aidants culturels, ainsi que les participants? Par exemple, lorsque je demande à un aîné, à un gardien du savoir, à un détenteur du savoir ou à un aidant culturel de partager son histoire, est-ce que je suis flexible dans le choix du moment pour qu'ils aient le temps nécessaire pour partager les enseignements qu'ils se sentent appelés à partager?
2. Comment ai-je intégré et inclus de manière significative les **histoires et enseignements oraux** des aînés, gardiens du savoir, détenteurs du savoir et aidants culturels? Comment ai-je appris à connaître les enseignements et les histoires de la terre sur laquelle je travaille et des peuples avec lesquels je travaille?
3. Comment ai-je estimé **toutes les histoires partagées** par les aînés, les gardiens du savoir, les détenteurs du savoir, les aidants culturels et les participants? Ai-je **honoré le partage des histoires** comme un moyen d'échanger des connaissances, des expériences et d'apprendre les uns des autres?
4. Dans le programme, ai-je inclus la **communication personnelle, la communication orale, les expressions non textuelles et non verbales de la connaissance**? Ai-je créé des opportunités pour que celles-ci soient utilisées comme méthodes d'évaluation?

© PREVNet 2021

5. Comment ai-je intégré et inclus de manière significative les **langues** et le **partage des langues traditionnelles** par les aînés, gardiens du savoir, détenteurs du savoir et aidants culturels? Me suis-je renseigné sur les langues qui sont parlées sur le territoire sur lequel je travaille et par les peuples avec lesquels je travaille? Par exemple, est-ce que les langues parlées sur le territoire sur lequel vous travaillez et par les peuples avec lesquels vous travaillez sont écrites à même votre programme? Les langues sont-elles parlées et partagées par les aînés, gardiens du savoir, détenteurs du savoir et aidants culturels? Ai-je appris à parler, même quelques mots, les langues qui sont parlées sur le territoire et par les peuples avec lesquels je travaille?
6. Lorsque je découvre des enseignements nouveaux ou différents de ceux que j'ai entendus auparavant, comment est-ce que je **réagis** dans mon corps, mon esprit, mes émotions et mon âme? Comment est-ce que j'écoute?
7. Ai-je **créé des occasions** pour les participants et la communauté au sein de laquelle les participants vivent de **partager** leurs expériences, leurs histoires, leurs retours, leurs opinions avec moi? Ai-je écouté ce qui est partagé avec moi et ai-je pris des mesures lorsque cela s'avérait nécessaire pour apporter des changements et soutenir ce qui a été partagé avec moi?

Le sacré

La spiritualité est une composante nécessaire de l'apprentissage et elle **ne peut être séparée** des autres aspects du programme (Antoine, Mason, Mason, Palahicky, Rodriguez de France, 2018). Dans tout ce qui est fait, au sein de toutes les relations, au sein de tout travail, « toutes les choses et toutes les pensées sont liées par l'esprit » (Hart, 2002, p.46).

Questions à se poser :

1. Dans le cadre du programme, ai-je fait des **suppositions** sur la manière dont les participants veulent et peuvent **s'impliquer dans les traditions, croyances, cérémonies culturelles et pratiques culturelles**? Ai-je fait des suppositions sur les traditions, croyances, cérémonies culturelles et pratiques culturelles de la communauté liée aux participants?
2. Quelle **relation ai-je** avec mon esprit, ma spiritualité et ma compréhension du sacré? Comment ces relations influencent-elles le travail que je fais dans le cadre du programme, ainsi que les relations que j'entretiens avec les participants et la communauté?
3. En réfléchissant à moi-même, à mon bien-être et à mon parcours, suis-je **conscient des dons** que je possède? Ai-je développé un sens de la vision, un objectif de vie, afin de pouvoir offrir mes dons d'une bonne manière? Comment puis-je rechercher cette conscience d'une bonne manière?

© PREVNet 2021

4. Ai-je créé des opportunités de **connexion** avec les aînés, les gardiens du savoir, les détenteurs du savoir et les aidants culturels dans le cadre du programme afin que les participants **découvrent leurs dons** et soient **guidés à travers des cérémonies** pour apprendre à connaître leurs dons? Ai-je créé des opportunités pour que la communauté puisse faire partie de ces cérémonies et de cette connexion? Par exemple, sur le territoire du Traité n° 1, une cérémonie de dénomination pourrait être organisée pour que les participants puissent apprendre à connaître leurs dons.
5. Dans le cadre du programme, comment est-ce que je contribue à la création d'un espace d'apprentissage dans lequel les participants peuvent apporter **tout leur être, leurs histoires, leurs voix, leur culture, leurs symboles et leur expérience spirituelle** à leur apprentissage? Comment est-ce que je prends soin de l'esprit?
6. Ai-je pris des dispositions pour **réduire les obstacles** à l'accès aux cérémonies et aux pratiques en fournissant aux participants des remèdes, un accès aux aînés, détenteurs du savoir, gardiens du savoir et aidants culturels, et aux objets dont ils auront besoin pour participer aux protocoles et aux cérémonies? Ai-je étendu cet accès à la cérémonie culturelle, aux pratiques culturelles et à la liberté culturelle à la communauté à laquelle appartiennent les participants?
7. Comment ai-je inclus la **cérémonie culturelle, les pratiques culturelles et la liberté culturelle** dans le programme? Comment les cérémonies et les pratiques culturelles sont-elles liées à la terre sur laquelle je travaille et vis?

Prenez le temps de **réfléchir** aux **neuf thèmes**, à leurs définitions, aux questions qu'elles posent et aux suggestions de réflexion et d'action, alors que vous envisagez d'intégrer les **modes de connaissances autochtones** dans les programmes. Continuez à vous engager dans ces thèmes à travers **tous les aspects** de votre travail et remarquez quels sont les thèmes les plus faciles à intégrer et les plus tangibles, et ceux qui sont plus difficiles à mettre en pratique après réflexion. Chaque personne autochtone, culture autochtone, cérémonie autochtone, tradition autochtone, expérience autochtone est unique et ce guide ne contient pas toutes les réponses. Ce sont des points de départ, des suggestions, des endroits où commencer pour intégrer les modes de connaissances autochtones aux programmes.

Continuer à **écouter** les conseils des aînés, des gardiens du savoir, des détenteurs du savoir, des aidants culturels, des membres de la communauté et des participants. Continuez à vous **renseigner** sur la culture, les cérémonies et les traditions des terres sur lesquelles vous travaillez auprès des aînés, des gardiens du savoir, des détenteurs du savoir, des aidants culturels, des membres de la communauté et des participants. Lorsque vous envisagez d'intégrer les modes de connaissances autochtones dans les programmes, sachez que l'apprentissage et l'apprentissage relationnel sont tout aussi importants que la mise en œuvre.

© PREVNet 2021

Références

1. Antoine, A., Mason, R., Mason, R., Palahicky, S., & Rodriquez de France, C. (2018). Pulling together : A guide for curriculum developers. Retrieved from https://opentextbc.ca/indigenizationcurriculumdevelopers/
2. Battiste, M. (2013). Decolonizing education: Nourishing the learning spirit. UBC Press.
3. Chansonneuve, D. (2005). Reclaiming connections: Understanding residential school trauma among Aboriginal people: A resource manual. http://www.ahf.ca/downloads/healing-trauma-web-eng.pdf
4. Hart, M. (2002). Seeking Mino-Pimatisiwin: An Aboriginal approach to helping. Fernwood Publishing.
5. Justice, D. H. (2018). Why Indigenous literatures matter. Wilfred Laurier Press.
6. Lane, P., Bopp, M., Bopp, J., & Brown, L. (1984). The Sacred Tree. Four World International Institute for Human and Community Development.

Ressources complémentaires

POUR COMMENCER

- ☐ Commission de vérité et de réconciliation du Canada : Appels à l'action (2015)
- ☐ Réclamer notre pouvoir et notre place : Rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et filles autochtones disparues et assassinées (2019))
- ☐ Pulling Together: A Guide for Curriculum Developers (2018)
- ☐ 2 Crees in a Pod Podcast by Amber Dion and Terri Suntjens

1. Decolonizing Trauma Work: Indigenous Stories and Strategies (2014) written by Renee Linklater
2. Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts (2009) written by Margaret Kovach
3. Pulling Together: A Guide for Curriculum Developers (2018) written by Asma-na-hi Antoine, Rachel Mason, Roberta Mason, Sophia Palahicky, and Carmen Rodriguez de France
4. Research is Ceremony: Indigenous Research Methods (2008) written by Shawn Wilson
5. Seeking Mino-Pimatisiwin: An Aboriginal Approach to Helping (2002) written by Michael Anthony Hart
6. Setting New Directions: To Support Indigenous Research and Research Training in Canada (2019) written by the Canada Research Coordinating Committee (Government of Canada)
7. 2 Crees in a Pod, a podcast by Amber Dion and Terri Suntjens to unapologetically create space of Indigenous resurgence and disrupt western colonial systems and honour Indigenous helping practices.
8. Matriarch Movement, a podcast by the Brand is Female, hosted by Shayla Oulette Stonechild to share stories of Indigenous women, from Canada to Turtle Island and beyond.
9. Storykeepers, a podcast by Waubgeshig Rice and Jennifer David to laugh, tell stories, debate and discuss Indigenous books written by First Nations, Inuit, and Metis authors.

© PREVNet 2021

10. Two-Eyed Seeing-Elder Albert Marshall's Guiding Principle for Inter-Cultural Collaboration presented by Elder Albert Marshall (2017)
11. Ethical Space of Engagement written by Willie Ermine (2007)
12. The Breath of Life versus the Embodiment of Life: Indigenous Knowledge and Western Research by Cindy Blackstock (2007)
13. The State of Aboriginal Learning in Canada: A Holistic Approach to Measuring Success written by the Canadian Council on Learning (2009)

À propos des auteures de ce contenu

Angie Cote

Angie Cote, B.A., TOF, et étudiante en réflexologie et en reiki - Leading Standing Eagle Woman Originaire de la nation crie de Fisher River, Angie vit à Winnipeg, au Manitoba. Elle est actuellement travailleuse autonome en tant que praticienne de la guérison holistique et travaille avec son mari comme consultante indépendante dans les domaines de la connaissance culturelle, des ateliers, des rencontres de guérison et des services individuels spécialisés. Elle est formatrice professionnelle certifiée, possède un diplôme d'études postsecondaire dans les domaines du développement des communautés rurales et autochtones et est certifiée en tant que thérapeute d'orientation Focusing et aide à la guérison des traumatismes selon sept méthodes sacrées. Elle est praticienne reiki de niveau 2 et pratique les enseignements traditionnels. Angie a assumé d'immenses responsabilité en tant que gardienne de la hutte de sudation, enseignante de la cérémonie de la pleine lune, Sundance Lodge Woman, Cérémonies de guérison, aidante dans les 7 voies sacrées de guérison des traumatismes, accompagnante à la naissance et conseillère culturelle.

Richelle Ready

Richelle Ready s'identifie comme une femme métisse vivant sur le territoire du Traité n° 1, dans ce qui est connu comme Winnipeg, Manitoba. Elle a grandi à Winnipeg avec ses trois frères et sœurs. Les parents de Richelle ont grandi à Brandon, au Manitoba et ses grands-parents vivaient dans une région rurale de l'ouest du Manitoba. La grand-mère de Richelle est membre de la MMF (fédération des métis du Manitoba) et a des liens avec la colonie de la rivière Rouge. Richelle est travailleuse sociale agréée, professeure de yoga et coordonnatrice de la recherche pour le projet Ode Zhigo Ode : Heart to Heart. Il s'agit d'un projet né d'un partenariat entre Ndinawemaaganag Endaawaad Inc. (Ndinawe) et l'Université du Manitoba et financé par l'Agence de la santé publique du Canada. Richelle vit, travaille et habite actuellement à Winnipeg avec son partenaire et son chien et aime passer du temps dans la nature et faire des randonnées dans les terres environnant Winnipeg.

© PREVNet 2021